

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE... 7:15 a.m. Express tous les jours... 8:15 p.m.

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE... 8:45 a.m. No 1 limité... 8:45 a.m. No 2 Pan American special... 8:10 a.m.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE... 8:15 p.m. No 33 local mail... 10:55 p.m. No 30 Cincinnati et Louisville... 8:15 p.m.

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE... 5:50 p.m. Vicksburg express... 9:40 a.m. Bayou Sara Accommodation... 7:00 a.m.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE... 11:10 a.m. Local... 5:15 p.m. O. and Houston... 8:35 a.m.

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE... Fort Worth and Hot Springs... 7:30 a.m. Local... 12:05 p.m.

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRANDISLE.

ARRIVEE... Dimanche seulement... 7:30 p.m. Tous les jours excepté dimanche et samedi... 9:55 a.m.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE... Tous les jours excepté dimanche... 9:10 a.m. Dimanche seulement... 7:00 a.m.

ARRIVEE.

Alger... 9:55 a.m. Samedi et dimanche seulement... 9:55 a.m. Tous les jours excepté dimanche... 6:40 p.m.

ARRIVEE.

Alger... 8:00 a.m. Tous les jours excepté dimanche et samedi... 4:30 p.m.

ARRIVEE.

Alger... 8:00 a.m. Tous les jours excepté dimanche... 8:00 a.m.

ARRIVEE... Tous les jours excepté dimanche... 9:10 a.m. Dimanche seulement... 7:00 a.m.

Singulier remède.

Philadelphia, 30 septembre.—Le "Record" publie la note suivante de Williamsport, Pie:

Les médecins de la ville de Loysockville ne s'expliquent pas la convalescence de Mlle Stella Woolver, âgée de 20 ans, qui se mourait de la consommation.

La jeune fille avala le premier cœur il y a deux mois, et trois semaines après elle était tellement mieux qu'elle pouvait s'asseoir.

Il paraît que plusieurs membres de la famille de la jeune fille ont été guéris de la ma maladie de poitrine en avalant des cœurs de serpents à sonnettes.

Mme Esther Woolver, de Montoursville, une tante de la malade et une des femmes les plus robustes de la ville fut guérie de la consommation, à l'âge de 18 ans, en avalant deux cœurs de reptile en question à intervalles de trois mois.

Mme Daniel Flick, une femme de 42 ans, qui est aussi très forte, a dû sa guérison au même médicament, alors qu'elle était à la dernière phase de la maladie.

Gates Wilcox, un homme employé dans la famille Woolver, fut condamné par des médecins comme poitrinaire il y a dix ans, et malgré cela il refusa obstinément de prendre des cœurs de serpents à sonnettes.

Quand il eut enfin consenti à en avaler un, son état s'améliora tellement qu'il en prit deux autres et au bout de six mois il n'avait plus la moindre trace de la consommation.

La guérison la plus remarquable dans l'histoire de la famille fut cependant celle de William Foulkrod, il y a environ cinquante ans.

Le départ du président Roosevelt d'Oyster Bay.

Oyster Bay, L. I., 30 septembre.—Le président Roosevelt a quitté Oyster Bay ce matin à 10 heures, au milieu des acclamations et des souhaits de bon voyage de ses voisins et amis.

Le président était accompagné de Mme Roosevelt et de leurs enfants, Ethel, Archie et Quentin. Avant le départ du train, le président a adressé à la foule quelques paroles d'adieu.

Un léger accident est arrivé à la voiture présidentielle dans le parcours de Sagamore Hill à Oyster Bay.

Un essai de la voiture s'est brisé. Le cocher réussit à arrêter ses chevaux immédiatement et l'incident n'eut pas d'autre suite. Une voiture fut empruntée dans le voisinage et le voyage inter-

J. P. SCHAEFFER, SUCCESSEUR DE Mme J. DEJAN.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER ET DE SALONS, BEAUX ET ORDINAIRES, MIROIRS, SOMMIERS OU MATELAS A RESSORTS, NATTES, VOITURES POUR ENFANTS.

1301 à 1307 rue Dauphine, coin Quartier, AUSSI 616 et 618 RUE DES FRANÇAIS.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Phone Cumberland, 2059-11.

rompu pendant quelques minutes fut repris immédiatement.

—New York, 30 septembre.—Le président et sa famille sont arrivés à Long Island City à 11 heures et se sont immédiatement embarqués sur le bateau "Nassau" qui les a amenés à Jersey City.

Washington, 30 septembre.—La population de Washington se prépare à faire un accueil chaleureux au président Roosevelt.

Accident d'automobile. Chicago, 30 septembre.—On mande de Des Moines, Iowa, à la "Tribune":

"M. Frederick A. Hardman, avocat, banquier et l'un des hommes les plus riches de l'Iowa, a été tué hier soir dans un accident d'automobile.

L'automobile descendait une côte escarpée lorsque le chauffeur perdit le contrôle de sa machine qui fut lancée à toute vitesse dans un ravin.

M. Hardman s'est trouvé pris sous la voiture et a été tué sur le coup.

Les trois personnes qui l'accompagnaient ont été grièvement blessées.

Passagers de marque.

New York, 30 septembre.—Parmi les passagers arrivés aujourd'hui à bord de "La Lorraine" se trouvaient:

Mme Lilian Nordica, J. J. Justerand, ambassadeur de France à Washington, le capitaine Fournier, attaché militaire à l'ambassade française de Washington, et le lieutenant commandant R. C. Smith, attaché naval à l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

Nouvelle ligne de vapeur.

Londres, 30 septembre.—Un nouveau service qui reliera New York avec les ports des Antilles, a été inauguré aujourd'hui par le départ du vapeur "Tagus" de la Royal Mail Steam Packet Company.

Le "Tagus" après avoir touché aux principaux ports des Antilles se rendra directement à New York. Ce navire effectuera ses voyages tous les 15 jours.

ATHENEES LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1905.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"ALFRED DE VIGNY ET SES OEUVRES".

Les manuscrits seront reçus jus-

INCORPORÉE EN 1856.

Perces payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

SUCOURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 329, vieux No 68 rue Royal. Capital... 1,245,924 00

INCORPORÉE EN 1882.

WM. C. FAUST, Président. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire. P. LANGR Surintendant.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, volées et latrines en terre, etc.

BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne, sept-3m Téléphone 3314.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSMATLANTIQUE.

Partant tous les jeudis à 10 h. A. M. Du quel No 43, North River, pied de la rue Moros.

LA GASCOGNE, 30 septembre. LA LORRAINE, 5 octobre. LA BRETAGNE, 12 octobre.

LA SAVOIE, 19 octobre. LA TOURAINE, 26 octobre. LA LORRAINE, 2 novembre.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, le dimanche à l'arrivée de l'après-midi.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.

Vous préservez des piqûres des Moustiques. En vente au No 129 rue Decatur.

C. LAZARD & CO., L'Id.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

604 et 608 RUE DU CANAL.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

PORTEZ-MOI CETTE ANNONCE

et je vous vendrai n'importe lequel des articles de mon stock au prix coûtant.

Diamants, Montres, Argenterie, Verre Taillé et Joaillerie en Or.

A. M. HILL, 635 rue du Canal.

F. A. BRUNET, HORLOGER BIJOUTIER JOAILLIER.

313 RUE ROYALE. ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La seule Gramme et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS.

SUCCESSORS OF FRANTZ BROS & CO. 142 RUE CARONDELET.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Médailles de tous dessins en argent et en or —CHEZ—

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Vous préservez des piqûres des Moustiques.

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

No 91 — Commencé le 17 juin 1903.

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

ROSE ESTEREL

IX

PREMIERE RENCONTRE.

Suite.

Elle suivait de regard la jeune fille qui s'en allait lentement, en

suivant les mouvements du cheval qui piaffait sous son élégante cavalière.

Elle se disait que cette enfant, si pleine de raison, si délicate de sentiments, aimerait sa solitude, qu'elle deviendrait la consolation de sa vieillesse, et sa haine semblait s'éteindre, comme dissipée par un souffle bienfaisant; elle oubliait les ressentiments qu'elle avait si longtemps éprouvés.

En un mot, elle comprenait que l'amitié vaut mieux que la haine et que dès qu'elle pouvait avoir une affection sincère pour se rattacher à la vie, elle devait lui sacrifier tout le reste.

Pauvre âme meurtrie et torturée, elle n'avait besoin que d'une goutte de ce baume divin qui s'appelle l'amour pour retrouver sa bonté ancienne et pardonner tous les outrages.

Lorsque Rose passa devant la forge, l'horloge de l'usine marqua neuf heures.

Elle eut un signe de tête amical les ouvriers qui la regardaient et mettaient son cheval au trot, elle s'engagea dans un sentier qui coupe à travers champs et va droit aux bois de Belfonds.

Elle était vêtue comme à l'ordinaire, sans souci de l'étiquette ou de l'élégance!

ver du soleil et coquettement retournée sur son front.

Ses magnifiques cheveux blonds naturellement ondulés lui formaient une auréole ravissante.

Grande et forte, elle ne pouvait passer inaperçue nulle part.

Dès qu'elle fut à la lisière des bois, elle s'orienta et se dirigea au galop de chasse vers la cabane du Val-aux-biches, où une sorte de divination l'entraînait.

Au moment où elle y arrivait, elle resta un instant immobile, sous les derniers arbres de la forêt.

Des sons de violon venaient de trapper ses oreilles. Ce n'était pas la main d'un virtuose qui les produisait; pourtant ils avaient une sorte de grâce spéciale et, si on peut s'exprimer ainsi, une certaine saveur rustique.

Le musicien était surtout l'élevé de la nature.

core, surtout très imposant, et un jeune, plus petit, gracieux, au visage plein de franchise, aux yeux vifs et intelligents, la contemplant avec une sorte d'admiration d'artistes.

Tout à coup, les traits du vieillard, illuminés d'abord du plaisir qu'on éprouve devant une belle œuvre, à quelque genre qu'elle appartienne, se rembrunirent.

Il venait de reconnaître la jeune fille du pont de la Concorde, celle qu'il avait suivie jusqu'à la rue de Lille, à l'entrée de la maison de madame de Lançay.

Impossible pour lui de se tromper. Il demanda d'une voix où perçait une vive contrariété.

—Vous êtes à Belfonds, mademoiselle? —En effet, monsieur. —Depuis peu?... —Depuis quelques jours. —Vous êtes seule en ce moment? —Toute seule. —Et vous ne craignez pas de vous égarer dans ces bois qui sont fort étendus, vous devez le savoir? —Non, monsieur. —Vous allez retourner au château? —Dans un instant. —Vous venez dire à ma nièce, madame de Lançay, que nous sommes, M. Jacques et moi, chez la générale Deville, à Chambly? —Parfaitement, monsieur.

L'ancien conseiller se nomma: —M. de Rohaire.... D'ailleurs Marguerite ne pourra pas s'y tromper.... Elle n'a qu'un oncle et c'est moi.... Donc pas de confusion possible.

—En effet, monsieur. Le jeune homme ne parlait pas, lui. Admiratif de plus en plus. Et franchement, il avait mille fois raison.

Le cheval bai cerise, à la peau luisante comme du satin, la cavalière, avec sa jupe grise et sa chemisette bleue, son original chapeau de jardin, en paille fine, orné d'un simple ruban de velours bleu, sa fraîcheur, ses cheveux d'une nuance merveilleuse, ses formes pleines et robustes, formaient un ensemble à donner le vertige à un amoureux....

M. de Rohaire parut réfléchir et dit: —Au fait, nous pouvons vous accompagner à Belfonds. Notre promenade n'en sera qu'un peu plus longue. Voulez-vous, mademoiselle? —Comme il vous plaira, monsieur.

Elle répondait d'une voix harmonieuse, sans le moindre embarras. M. de Rohaire regarda son compagnon et lui demanda: —Nous avons le temps? —L'avocat, enthousiasmé, opinait: —Je crois bien.

Le violon ne grinçait plus. La conversation avait lieu à la

lisière du bois, à trente pas de la maison de Pillion, et le musicien avait l'oreille aussi fine que celle des Apaches et des Peaux Rouges de Fenimore Cooper.

Il s'approcha en disant: —Salut, la compagnie! Bien le bonjour, monsieur de Rohaire! Vous êtes au pays? Votre serviteur, monsieur Jacques! Madame la générale est à Chambly!

Il n'attendait pas les réponses. Ce diable de rôdeur était par-tout à la fois et avait ce qui se passait mieux que personne à six lieues à la ronde.

Il s'adressa à la jeune fille: —Vous êtes venue vous promener par chez nous, mademoiselle Rose? —Vous connaissez mon nom? —C'est Sylvine qui me l'a appris.

Il ajouta d'un air entendu: —On le connaît déjà aux environs de Belfonds.... Madame la vicomtesse le prononce assez haut.... Il n'y a pas de mystère.... Un joli nom! L'ancien conseiller fronçait le sourcil.

Son compagnon, au contraire, semblait plongé dans un bain de jouvence. La jeune fille chercha la jeune Rose. Elle la trouvait au moment où il s'attendait le moins et dans un lieu où il croyait n'avoir aucune chance de la rencontrer.

Le cadre d'ailleurs faisait valoir la toile.

Cette grande et belle fille blonde lui apparaissait avec tous ses avantages, dans une toilette aussi coquette que simple, charmante comme un de ces adorables portraits anglais de Reynolds ou de Gainsborough, au milieu des bois, sous un ciel de printemps, à cheval sur une bête élégante et fine qu'elle semblait manœuvrer avec une aisance admirable.

M. de Rohaire demanda à la jeune fille d'une voix adoucie, où il avait cependant encore un peu de rudesse: —Vous avez beau lui! De sa cravache il désignait la chambrière de Pillion.

Elle hésita et répondit: —Non, monsieur. —Est-ce le hennin qui vous y a conduit? —Pas précisément. —Vous connaissez le Val aux biches? —J'y suis déjà venue.... —Seule! —Avec madame de Lançay. —Et vous y revenez? —L'endroit est pittoresque, intéressant.... —Nous partons? —Si vous voulez!

M. de Rohaire et Jacques André adressèrent au violoneux un petit salut d'adieu, tandis que Rose d'un regard lui expliquait que c'était lui qu'elle venait voir et qu'elle aurait voulu lui parler, et, à regret, elle suivit les deux